Colombie-Anglaise, font de l'agitation en faveur de l'admission en franchise des machines destinées à l'exploitation des mines. Il n'y a pas actuellement de question plus importante que celle-là pour notre province. A la dernière session, l'honorable député de Cariboo (M. Barnard) a soulevé cette question devant la chambre, et a prouvé clairement que les machines nécessaires pour exploiter nos mines ne sont pas fabriquées dans la Confédération. Il a aussi démontré que les manufacturiers ne souffriraient pas de l'admission en franchise de ces machines qui, actuellement, sont virtuellement exclues de leur entrée en Canada, et que si, elles étaient importées en franchise pendant deux ou trois ans, les manufacturiers auraient un marché bien plus grand que celui qu'ils ont maintenant.

Depuis la dernière session, l'attention du ministre des douanes a été plusieurs fois attirée sur cette question par le gouvernement provincial, par les différentes chambres de commerce, et par la presse de la province, qui, bien que divisée sur d'autres sujets, s'est montrée unanime sur cette question. Nous ne pouvons comprendre pourquoi le ministre ne veut pas se rendre aux représentations que nous lui avons faites. Nous considérons que, dans une affaire qui concerne le tarif, nous avons beaucoup à réclamer du gouvernement. Nous payons chaque année une somme considérable au trésor fédéral. L'année dernière, nous avons payé en droits de douanes et d'accise \$1,100,000, près de cinq fois autant que ce que l'Île du Prince-Edouard a payé, et 50 pour cent de plus que ce que Manitoba et les territoires du Nord-Ouest réunis, ont payé. En estimant notre population à 100,000 habitants, les Sauvages non compris, nous payons deux fois plus par tête qu'aucune autre province de la Confédération.

Nous prétendons que, dans une affaire de cette nature, qui concerne une industrie naissante et qui ne peut préjudicier à aucune autre industrie, le gouvernement devrait se rendre à une demande aussi raisonnable que celle que nous faisons. Eloignés comme nous les sommes des centres manufacturiers d'Ontario et de Québec; obligés que nous sommes de payer des frais considérables de transport sur tous les articles manufacturés qui entrent dans la province, qu'ils viennent d'Ontario, de Québec, des Etats-Unis, ou de l'Angleterre; nous, qui sommes plutôt des consommateurs que des producteurs des articles fabriqués, nous disons que le tarif pèse lourdement sur nous.

Lorsque la politique nationale a été inaugurée, l'on voulait protéger tous les intérêts et encourager toutes les industries. On protège le cultivateur d'Ontario en imposant des droits sur ses menus grains et sur ses racines; l'on protège doublement le manufacturier d'Ontario et de Québec, d'abord, en imposant des droits élevés sur toutes les marchandises fabriquées dans la Confédération et, ensuite, en admettant en franchise tous les matériaux bruts qui ne sont pas produits en Canada et qui entrent dans la fabrication; l'on protège le houilleur de la Nouvelle-Ecosse, en imposant un droit de 50 à 75 centins pour chaque tonne de charbon; l'on protège aussi l'industrie du fer dans la Nouvelle-Ecosse par un mode de primes; mais vous chercherez en vain un seul article qui soit protégé pour le bénéfice de la Colombie-Anglaise, et sur la liste des articles admis en franchise, vous ne trouverez pas un article qui ait été placé là dans le but d'aider ou d'encourager une

industrie quelconque de cette province. Bien que nous appuyions la politique nationale que nous croyons être dans l'intérêt de la Confédération, car tout le pays a prospéré depuis que cette politique a été inaugurée, et la Colombie-Anglaise a eu sa part de cette prospérité, nous croyons aussi que lorsqu'une industrie se trouve dans des conditions aussi désavantageuses, il est du devoir du gouvernement de se rendre à nos demandes et d'abolir les droits imposés sur ces articles.

Depuis la découverte de l'or dans la rivière Fraser, la Colombie-Anglaise a produit plus de \$50,000,000 en or. Presque tout cet or a été tiré des terrains d'alluvion. L'on n'a pas obtenu de succès dans cette exploitation, et les mineurs se sont livrés à l'exploitation du quartz qui sera plus permanent, qui donnera de l'emploi à plus d'ouvriers et qui rapportera plus de profits à la province et à la Confédération. En poursuivant ses recherches du quartz, le mineur a toujours bien réussi. L'on a trouvé de grandes quantités de minerais contenant de l'or dans toutes les parties de la Colombie-Anglaise. Dans le district de Kootenay, le long de la ligne du chemin de fer, l'exploitation des mines a surtout été retardée par des difficultés entre les deux gouvernements au sujet de la zone minière qui virtuellement a été fermée à l'exploitation. Je suis heureux de dire que cette question est réglée, et que nous pouvons nous attendre bientôt à une ère de prospérité dans cette région.

Mais lorsque nous prenons le district de Cariboo qui est très éloigné, de même que les autres districts du sud et de l'ouest de Kootenay, districts qui sont presque inaccessibles, éloignés comme ils sont des chemins, et où les frais de transport sont très élevés et très dispendieux, les mineurs ont eu beaucoup de difficultés à surmonter. Quant au district au sud de Kootenay, sur lequel j'attire maintenant l'attention de la chambre, si les députés veulent consulter la carte, ils verront qu'il est borné, au sud, par les Etats du Montana, de l'Idaho et de Washington, et qu'il n'y a qu'une ligne imaginaire qui le sépare de ces Etats. Ces Etats sont riches en or, en argent, en cuivre et en plomb; et ils ont beaucoup contribué, depuis ces dernières années, à la richesse des Etats-Unis par l'or et l'argent qu'ils ont produits.

Les chercheurs de quartz éprouvent des difficultés que le mineur ordinaire n'éprouve pas. Les mineurs qui exploitent des gisements aurifères peuvent, par leurs propres efforts, ou avec l'aide de compagnies, réussir à exploiter leurs mines, mais il n'en est pas ainsi des chercheurs de quartz.

Il faut des années de travail et de grandes dépenses d'installation pour arriver à exploiter avec succès une mine de quartz, et même des capitalistes se ruinent avant de pouvoir arriver à faire un travail rémunérateur. Cette partie de Kootenay que bornent les Etats du Montana et de l'Idaho, ressemble beaucoup topographiquement aux Etats que j'ai mentionnés. La formation du roc est la même, et comme on devait s'y attendre, les mineurs, dans leur marche au nord au delà de la frontière artificielle, ont découvert de grands gisements de minerais et des mines qui ne le cèdent pas en richesse à celles du Colorado, du Nevada ou de l'Idaho.

L'année dernière, en visitant cette partie du pays, j'ai obtenu une liste ou un mémoire des envois de minerais provenant de quelques-unes de ces mines. Afin de démontrer jusqu'à quel point